

4

UN TIGRE

DU BENGALÉ,

COMÉDIE MÊLÉE DE CHANTS,

EN UN ACTE,

PAR MM. BRISEBARRE ET MARC MICHEL,

*Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre
de la Montansier, le 12 septembre 1849.*



BRUXELLES.

J.-A. LELONG, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES THÉÂTRES ROYAUX,

RUE DES PIERRES, 46, PRÈS DU POIDS DE LA VILLE,

Et le soir au Théâtre Royal.

—
1849

PERSONNAGES.**PONT-AUX-CHOUX.****CERFEUIL.****AURÉLIE.****CLAPOTTE.****ACTEURS.****MM. SAINVILLE.****HYACINTHE.****M^{mes} BRASSINE.****DUPUIS.**

La scène se passe à Paris.

S'adresser, pour la musique de cette pièce, à M. ROUBIÈRE, copiste de musique et directeur de l'AGENCE-THÉÂTRALE, rue Fossés-aux-Loups, 9, à Bruxelles.

UN TIGRE DU BENGAL,

COMÉDIE EN UN ACTE, MÊLÉE DE CHANTS.

Un salon. — Gauche, premier plan, cheminée et guéridon ; deuxième plan, chambre d'Aurélié ; troisième plan, porte de l'escalier de service ouvrant sur le théâtre. — Fond, porte d'entrée, une armoire, à droite, près de la porte. — Droite, premier plan, fenêtre avec rideaux ; deuxième plan, chambre de Pont-aux-Choux ; troisième plan, cuisine ; chaises, fauteuils, etc.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHAPOTTE, AURÉLIE.*

Au lever du rideau, Clapotte est en scène occupée à épousseter les meubles.

AURÉLIE, *sortant de sa chambre, à gauche.*

Déjà près de dix heures... comme je me suis levée tard !... Ah ! te voilà, Clapotte... où est donc mon mari ?

CLAPOTTE.

Il est en train de se barbifier... car il n'y a pas bien longtemps qu'il a les yeux ouverts.

AURÉLIE, *surprise.*

Lui... si matinal !

CLAPOTTE.

Dame ! faut ben se rattraper quand on s'amuse, la nuit, à rôder dans les appartemens... au lieu de ronfler !

AURÉLIE.

Quoi !... cette nuit encore... tu es bien certaine d'avoir vu ?...

CLAPOTTE.

De mes yeux vu... puisque je me suis levée... en me disant : Mais qu'est-ce qui remue donc comme ça ?...

AURÉLIE.

Et c'était ?...

CLAPOTTE.

M. Pont-aux-Choux qui sortait de sa chambre, avec son caleçon, son bonnet de coton, sa vieilleuse à la

* A. C.

main... et, sous son bras, son sabre de garde national.

AURÉLIE.

Un sabre!... la nuit!...

CLAPOTTE.

Oui, madame, son coupe-choux!... Il a été tout doucement coller ses deux oreilles contre votre porte...

AURÉLIE.

Ah! mon Dieu!... et ensuite?...

CLAPOTTE.

Il les a recollées encore à la porte d'entrée... à celle de l'escalier de service... il a entr'ouvert le rideau de la fenêtre, a regardé longtemps dans la rue... et puis il est rentré à pas de loup dans sa chambre, en poussant des soupirs à démolir des cheminées.

AURÉLIE.

Voilà qui est singulier.

CLAPOTTE.

Dites donc, madame, il est peut-être funambule...

AURÉLIE.

Depuis trois mois qu'il m'a épousée, jamais je ne me suis aperçue...

CLAPOTTE.

Ah! madame, c'est que sur ces trois mois, vous en avez passé deux et demi à Luzarches, chez votre tante Larbouillat... et ce n'est qu'à Paris que sa manie le prend.

AURÉLIE.

Sa manie?

CLAPOTTE.

Oui, madame! il paraîtrait qu'il était toujours comme ça du temps de sa première femme.

AURÉLIE.

Vraiment!

CLAPOTTE.

La fruitière me l'a dit... et puis encore...

AURÉLIE.

Quoi donc?

CLAPOTTE.

Qu'il avait toujours sur lui... un pistolet... au moins.

AURÉLIE, *riant*.

Et pourquoi cela, mon Dieu?

CLAPOTTE.

Pourquoi?... parce qu'il était jaloux comme un tigre!

AURÉLIE.

Est-il possible!

CLAPOTTE.

L'épicier me l'a dit.

AURÉLIE.

Au fait... je me souviens... mon mari m'a avoué dernièrement... que sa première femme l'avait rendu très-malheureux.

CLAPOTTE.

Il paraît qu'elle l'a rendu... autre chose encore!

AURÉLIE.

Oh!

CLAPOTTE.

Le boucher me l'a dit!

AURÉLIE.

Ah! c'est affreux... c'est indigne!...

Airs de *Lauzun*.

Il me semble que pour le cœur
Ce doit être une joie extrême,
De vivre pour le seul bonheur
De l'honnête homme qui nous aime.
A tromper un époux chéri,
Quel plaisir a donc une femme?

CLAPOTTE.

Je n'ai pas encore eu d'mari...
Je n'peux pas vous dir' ça, madame.
Sitôt qu'j'avais avoir un mari,
Je tâch'rai d'vous dir' ça, madame.

AURÉLIE.

Mais enfin, on n'est pas jaloux sans motif... Qui aurait pu exciter sa jalousie?... rien!... Depuis notre arrivée à Paris, à peine sommes-nous sortis cinq ou six fois... toujours ensemble... et en voiture, pour ne pas me fatiguer.

CLAPOTTE.

Pour qu'on ne vous suive pas.

AURÉLIE.

Tu crois?... Il m'a priée de prendre un voile... à cause de la poussière.

CLAPOTTE.

Pour qu'on ne vous voie pas...

AURÉLIE.

Et il m'a empêché de mettre ma robe décolleté.

CLAPOTTE.

Pour... la même chose...

AURÉLIE.

Du tout... il craignait que je n'eusse froid... autrement, ce serait trop ridicule... je te dis que mon mari ne cherche qu'à me faire plaisir... (*S'asseyant et prenant une broderie.*) Et moi, de mon côté, à lui être agréable.

CLAPOTTE, regardant.

Oh! c'est-il gentil, c'que vous cousez là!...

AURÉLIE.

C'est une calotte grecque... que je brode pour lui.

CLAPOTTE.

En v'là-t-il un homme heureux!... Du reste, je comprends ça... Si j'avais un mari... je lui ferais toujours quelque chose.

SCÈNE II.

LES MÊMES, PONT-AUX-CHOUX.

PONT-AUX-CHOUX sort doucement de sa chambre, écoute comme pour surprendre la conversation. *A part.**

De quoi chuchotent-elles?...

CLAPOTTE se retourne, et, voyant Pont-aux-Choux, jette un cri.

Ah!...

AURÉLIE, cachant sa broderie dans le guéridon.

Mon mari!

* A. C. P.

PONT-AUX-CHOUX, *à part.*
Ce cri est naturel... On ne m'avait pas vu.*

AURÉLIE, *allant à lui.*

Bonjour, Raphaël...

PONT-AUX-CHOUX, *souriant, mais sans perdre de vue le tiroir.*

Bonjour, Aurélie... bonjour, ange de ma vie... (*Voulant la questionner.*) Qu'as...?

AURÉLIE, *l'interrompant.*

As-tu passé une bonne nuit?

PONT-AUX-CHOUX, *même jeu.*

AUX OISEAUX... (*Recommençant la question.*) Qu'as-tu ca...?

AURÉLIE, *lui coupant encore la parole sans intention.*

Tu es un peu pâlot.

PONT-AUX-CHOUX, *avec une légère impatience.*

Je me porte comme un dieu, te dis-je!... (*Allant au guéridon.*) Qu'as-tu caché là?***

AURÉLIE, *vivement.*

Ah!... rien!...

PONT-AUX-CHOUX, *voulant ouvrir.*

Si!

AURÉLIE.

Ne regarde pas!***

PONT-AUX-CHOUX.

Je suis très-curieux... c'est un de mes rares défauts.

AURÉLIE.

Mon ami!...

PONT-AUX-CHOUX, *qui a ouvert le tiroir.*

Une çalotte... étrangère!...**** Pour qui, madame?...

AURÉLIE, *boudant.*

Mais, pour vous, monsieur...

PONT-AUX-CHOUX, *à part.*

Fou que je suis!... (*Haut et courbant une épaule.*) Bats-moi, Rélie, bats-moi!... bats ton petit Pont-aux-Choux!

* A. P. C., deuxième plan. ** P. A. C. *** A. P. C.

**** P. A. C.

AURÉLIE.

Allons, rendez-moi cela, vilain curieux... Oh ! il l'a toute chiffonnée...

Elle va au guéridon, arrange sa broderie avec précaution, puis la serre.*

PONT-AUX-CHOUX, à part.

C'est qu'il aurait très-bien pu arriver, comme du temps de M^{me} Pont-aux-Choux I^{re}, que je découvrisse... « Mon bon lapin, me disait la trompeuse... ne touche pas à cet écrin... c'est une surprise que je te ménage. » Je l'ouvre immédiatement... et je trouve... quoi?... un capitaine de cuirassiers... en miniature!... Ah!... j'avoue que je fus surpris, mais péniblement...

AURÉLIE, revenant à Pont-aux-Choux.

Qu'est-ce que tu dis?

Pont-aux-Choux va regarder à la fenêtre.

PONT-AUX-CHOUX, à part.

J'en étais sûr...* le diôle y est...

CLAPOTTE, bas à Aurélie.

Tenez, madame, le v'là comme cette nuit...

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Le bêtâtre n'en bougerait pas pour un empire...

AURÉLIE.

Mais que regardes-tu donc là de si curieux?...

Elle se lève.

PONT-AUX-CHOUX.

L'azur des cieux... Mais, dis-moi, Bichonnette... quand je suis dehors... à quoi t'amuses-tu?... Tu t'ennuies?

AURÉLIE.

Mon Dieu, non... je m'occupe,

PONT-AUX-CHOUX,

Je n'en doute pas... Tu fais un tas de petites choses... et puis... tu prends l'air?...

AURÉLIE.

Quelquesfois...

PONT-AUX-CHOUX.

Tu te mets à la fenêtre?

* C , deuxième plan, A. P. ** C. A. P.

AURÉLIE.

Pour te voir arriver.

PONT-AUX-CHOUX.

Que tu es bonne, Rélie!... — Rien que pour ça?

AURÉLIE.

Et pourquoi donc?

PONT-AUX-CHOUX.

Le sais-je? — Mais puisque tu t'accoudes assez souvent sur ton balcon... ne pourrais-tu pas me dire quel est ce jeune homme qui passe sa vie sur le sien... hein?

AURÉLIE.

Un jeune homme?

PONT-AUX-CHOUX, *lui montrant par l'ouverture du rideau.*

Celui que tu vois... là... en face... au bout de mon doigt...*

AURÉLIE.

Ah! oui... oui... Tiens, je ne l'ai jamais remarqué...

PONT-AUX-CHOUX.

Bah!...

AURÉLIE.

Mon Dieu... non... c'est la première fois que je le vois.

PONT-AUX-CHOUX.

Vraiment?... *(A part.)* Me ferait-elle une éraque!... *(Haut.)* Sais-tu qu'il est très-bien, ce jeune homme!

AURÉLIE.

Mais, oui... tu as raison...

PONT-AUX-CHOUX.

Il est frisé.

AURÉLIE, *riant.*

Effectivement!

PONT-AUX-CHOUX.

C'est peut-être un perruquier?

AURÉLIE.

Est-ce que tu voudrais te faire coiffer par lui?

PONT-AUX-CHOUX, *avec colère.*

Jamais!... je ne veux me faire coiffer par personne...*

* C. P. A. ** P. A. C.

(*Se radoucissant.*) Mais dans quel but cet être désœuvré, que je reluque incessamment... la nuit et le jour...

CLAPOTTE, *bas à Aurélie.*

La nuit... vous entendez?...

PONT-AUX-CHOUX.

Passe-t-il les trois quarts et demi de son existence... sur son médiocre balcon... fumant... lisant... bâillant... et se livrant sur deux pots de basilic à des projets d'horticulture?

AURÉLIE.

Ma foi, je l'ignore... mais tout cela me semble fort naturel.

PONT-AUX-CHOUX.

Naturel!... enfant, que tu es!... mais, cet amateur de jardins... à l'instar de Babylone... sous le prétexte d'une insipide verdure... cultive aussi, à ton endroit... Rélie... la fleur de la séduction!

AURÉLIE.

Tu crois?

PONT-AUX-CHOUX.

Oui! cet élève de Vertumne... a des vues sur toi!

AURÉLIE.

Allons donc!...

PONT-AUX-CHOUX, *allant à la croisée.*

Pour en avoir... il en a! *

CLAPOTTE, *à elle-même.*

Ah! le charcutier me l'avait bien dit.

AURÉLIE, *bas à Clapotte.*

Tu avais raison...

Clapotte va dans la cuisine. — Aurélie s'assied à gauche.

PONT-AUX-CHOUX, *regardant.*

Bien... très-bien!... il inonde son végétal à présent! De mieux en mieux... il allume un panatellas de dix centimes!... il ferme sa fenêtre!... il tire le rideau gauche... — Pourquoi le gauche et non le droit?...

AURÉLIE.

Mais, en vérité!...

* C. A. P.

PONT-AUX-CHOUX, *poussant un cri.*

Ah!...

AURÉLIE.

Qu'as-tu donc?

PONT-AUX-CHOUX.

J'y suis... je devine... (*A lui-même.*) *Physiologie du mariage*, page 52... je connais mon Balzac!... (*Haut.*) C'est écrit comme avec la main!

AURÉLIE, *se levant.*

Quoi donc?

PONT-AUX-CHOUX.

La déclaration...

AURÉLIE.

A moi?

PONT-AUX-CHOUX.

Oui... à toi... écoute bien la traduction... Le pot de fleurs... signifie... *Madame*... Est-ce clair, hein?

AURÉLIE. Dame!...

PONT-AUX-CHOUX.

Le rideau gauche... comprends-tu bien, côté gauche... *mon cœur*... le panatellas allumé... *brûle... se consume pour vous*... « Madame, mon cœur se consume pour vous! » — Voici la traduction oriental de son plat... salem!

AURÉLIE.

Mais c'est une horreur... je ne me serais jamais doutée... et je te jure que, dorénavant, je ne me mettrai plus à la fenêtre.

PONT-AUX-CHOUX, *avec joie.*

Ah! c'est du baume que tu m'appliques... Foin de ce muscadin!... mais, s'il recommence!...

AURÉLIE, *vivement.*

Tu le provoquerais... ah! je ne le veux pas!

PONT-AUX-CHOUX, *à part.*

Je le frapperais lâchement... à la brune...

AURÉLIE.

Tu sais bien que je ne pense qu'à toi... tu as confiance, n'est-ce pas?

PONT-AUX-CHOUX.

A en être incommodé... (*A part.*) Si je faisais bou-
cher toutes les croisées... non... ça déplairait peut-être
au propriétaire... C'est égal, je vais chercher un autre
logement!... (*A Aurélie.*) Ah! petite femme!... je vais
me commander un habit-veste... Pour toi, pour te plai-
re, Rélie... je ne sais pas ce que je ne m'achèterais pas!

AURÉLIE.

Et moi, je vais m'habiller... A bientôt, n'est-ce pas,
Raphaël?...

PONT-AUX-CHOUX, *l'embrassant sur le front.*

Je file et je reviens comme l'hirondelle... Bichonnet-
te!...

Aria de Pilati.

PONT-AUX-CHOUX.

Mon absence

Sera courte, je pense,

Mais prudence,

En toi j'ai confiance.

Je l'assure,

Je le jure,

Ton époux

Ne sera plus jaloux.

AURÉLIE.

Ton absence

Sera courte, je pense.

Confiance,

Ne crains pas d'imprudence.

Tu l'assures,

Tu le jures,

Cher époux,

Plus de soupçons jaloux!

(Aurélie entre dans sa chambre, Pont-aux-Choux prend son
chapeau, et se dirige vers la porte du fond.)

SCÈNE III.

PONT-AUX-CHOUX, puis CLAPOTTE.

PONT-AUX-CHOUX, *sur le point de sortir, s'arrête.*

Je la crois candide et pure... jusqu'à présent... Mme
Pont-aux-Choux première l'était aussi candide et pure,
avant... sa chute!... Décidément, je veux déménager...
je lui chercherai un joli petit appartement... sur le der-
rière... ayant vue sur une impasse... non habitée...
(*Tout en parlant il fouille machinalement dans la cor-
beille à ouvrage, et prend un peloton de fil qu'il palpe
dans ses doigts.*) La bobine est en papier... et quel peut
être ce papier!... Mais, j'ai confiance!... (*Il s'assied et*

dévide le fil sur une autre bobine. — *Réfléchissant.*) Si je mettais Clapotte dans ma manche!... (*Appelant.*) Clapotte!... (*A lui-même.*) Utilisons la bêtise pommée de cette fille des champs!...

CLAPOTTE, *entrant.**

Quoi qui g'nia?...

PONT-AUX-CHOUX.

Quitte ce langage fleuri... et réponds-moi... Clapotte, je vous ai prise dans la verdure... parce que ce n'est plus qu'au milieu de la salade que fleurit maintenant l'innocence... — Aimerais-tu des rentes sur tes vieux jours?...

CLAPOTTE.

Des rentes, pour de vrai!... Dame, m'sieu!...

PONT-AUX-CHOUX.

Allons, tu les aimerais!... ton nez remue...

CLAPOTTE.

Ma foi, oui!... ça doit être bon!... Et quoi qu'il faut faire pour ça, m'sieu?...

PONT-AUX-CHOUX, *déposant la bobine et allant à la chaise près de la croisée.*

Rien qu'un mouvement... ceci...** (*Il s'assied.*) Tu ouvres l'œil... et tu le tiens fixé, à perpétuité, sur le balcon de vis-à-vis...

CLAPOTTE.

Du monsieur qui serrose?...

PONT-AUX-CHOUX, *fredonnant à demi.*

Le basilic... le muguet et la rose... oui. Tu l'as donc remarqué, toi?... Eh bien! tu me rendras un compte exact de tous les faits et gestes de ce gremlin frisé.

CLAPOTTE.

Ah! bah!

PONT-AUX-CHOUX, *se levant.*

Silence!...*** De la prunelle qui te restera vacante... tu ne perdras pas un seul des mouvemens de ma fidèle épouse... et tu viendras me glisser le tout dans le tuyau...

* P. C. ** C. P. *** P. C.

CLAPOTTE.

Comment, monsieur!...

PONT-AUX-CHOUX.

Veux-tu des rentes?...

CLAPOTTE.

C'te bêtise!... Certainement...

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Elle est circonvenue!...

Il va se rasseoir près du guéridon, reprend la bobine et dévide vivement,

CLAPOTTE, regardant *Pont-aux-Choux dévider le fil. A part.*

Qu'es-ce qu'il tripote donc là?...

PONT-AUX-CHOUX, qui a fini de dévider, se levant.

Ah! je tiens la boulette de papier... que contient-elle?... (*Déployant le papier.*) *Clysoir atmosphérique...* (*A part, en jetant le papier.*) Chou blanc!

CLAPOTTE, à part.

En v'là un mari qui m'embêterait!

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Je serai plus heureux une autre fois... espérons-le... (*Haut.*) Ainsi, mon enfant... (*La faisant asseoir sur la chaise à droite.*) commence ton vertueux espionnage...

CLAPOTTE.

Oui, m'sieu!...

PONT-AUX-CHOUX.

Elle est complètement dans ma manche.

ENSEMBLE.*Air de Aimé Maillard.*

Ici veille toujours,
 Veille bien sur mes amours :
 Pour prix de ton secours,
 Je veux *ruolzer* tes vieux jours.

CLAPOTTE.

Je promets que toujours,
 J'aurai l'œil sur vos amours :
 Comptez sur mon secours,
 Mais assurez mes vieux jours.

PONT-AUX-CHOUX, *en sortant par le fond.*
Des petites rentes !...

SCÈNE IV.

CLAPOTTE, puis AURÉLIE.

CLAPOTTE, *se levant.*

Ah bien ! plus souvent que je vendrai ma bonne maîtresse, avec qui qu'j'ai été élevée !... Il aurait beau me donner de l'argent gros comme lui... (*Allant à la porte de gauche et appelant.*) Madame !

AURÉLIE, *entrant et tenant une lettre.*

Ah ! c'est toi, Clapotte !... (*A part.*) Oui... il le faut... pour ma tranquillité !...* et pour la sienne !... (*A Clapotte.*) Trouves-tu ma robe jolie ?... Crois-tu qu'elle plaira à Raphaël ?...

CLAPOTTE.

Je m'en fiche pas mal, de votre Raphaël !... Ah ! si vous saviez, madame, ce qu'il vient de m'offrir !...

AURÉLIE.

Quoi donc ?...

CLAPOTTE.

Des petites rentes !...

AURÉLIE.

A toi ?...

CLAPOTTE.

Pour que je lui rapporte tout ce que vous direz, tout ce que vous ferez... Mais, j'mange pas de ce pain-là...

AURÉLIE.

Pauvre ami ! Eh bien ! Clapotte, voilà le meilleur moyen de le guérir de ses soupçons... je veux que tu lui obéisses... que tu lui dises tout... excepté pourtant la commission dont je vais te charger !...

CLAPOTTE.

Ah !

AURÉLIE.

Oui... tu vas porter à l'instant cette lettre au locataire de la maison en face.

* C. A.

CLAPOTTE, *stupéfaite.*

Au monsieur du balcon?

AURÉLIE.

A lui-même.

CLAPOTTE.

Comment, madame... vous voulez?...

AURÉLIE.

Dépêche-toi!

CLAPOTTE.

J'y vas... (*A part.*) V'là qu'est drôle!... c'est égal...
je ne le dirai pas au père Pont-aux-Choux...

Elle sort par le fond.

SCÈNE V.

AURÉLIE, *seule.*

J'espère qu'après avoir lu ma lettre... A-t-on jamais vu!... moi qui ne soupçonnais même pas l'existence de ce jeune homme!... il aurait bien pu remuer ses pots de fleurs pendant une éternité... tirer ses rideaux... fumer des cigares à sa fenêtre... sans que jamais de la vie je me fusse doutée... mais je viens de couper court à tout cela... ma lettre fera comprendre à ce monsieur l'inutilité de ses projets...

AIR de *Loïsa Puget.*

On nous disait au couvent
Que la coquetterie,
Pour le plaisir d'un moment,
Cause notre tourment ;
Non, non, non, pas de galant,
Ils sont trompeurs, je m'en méfie,
Non, non, non, c'est imprudent,
Un mari vaut mieux qu'un amant.
Aux doux propos des séducteurs
Il faut fermer l'oreille,
Craignons leurs complimens flatteurs,
La raison le conseille,
Nous devons tout notre amour
A notre époux... à son tour,

Pour nous, en échange,
 Son cœur jamais ne change,
 Celui des amans
 Tourne, dit-on, à tous les vents,
 Tourne (6 fois) à tous les vents.

Reprise.

On nous disait, etc.

SCÈNE VI.

AURÉLIE, CLAPOTTE.

CLAPOTTE, *entrant vivement par le fond.**

Madame... madame... le v'là!

AURÉLIE.

Qui donc?

CLAPOTTE.

L'homme d'en face.

AURÉLIE.

Est-il possible!

CLAPOTTE.

Oui, madame... après avoir lu votre lettre, il s'est écrié : « Qu'est-ce que ça veut dire!... mais il faut qu'on m'explique cette farce-là!... »

AURÉLIE.

Comment, une farce!

CLAPOTTE.

Il a pris sa canne et son chapeau, et, malgré moi, il m'a suivie... (*Elle remonte.*)

AURÉLIE.

Renvoie-le... dis-lui que je n'y suis pas... et que je n'ai rien de plus à lui faire savoir... (*En entrant dans sa chambre.*) Entends-tu bien?...

CLAPOTTE.

Oui, madame, je vas le recevoir... comme un caniche... qui entre chez un pâtissier.

* A. C.

SCÈNE VII.

CLAPOTTE, CERFEUIL.*

CERFEUIL, *sur le seuil de la porte au fond.*

La petite paysanne... c'est bien ici... (*Il entre, à Clapotte.*) Annonce-moi.

CLAPOTTE.

C'est inutile, m'sieu, madame m'a dit de vous dire qu'elle n'y était pas... (*A part.*) Et elle y est.

CERFEUIL.

Ah! très-bien!... j'attendrai qu'elle y soit.

CLAPOTTE.

Hein! vous allez rester!...

CERFEUIL.

Jusqu'à demain matin... jusqu'à la semaine prochaine, s'il le faut. Ta maîtresse... ou dresse-moi un lit de sangles.

CLAPOTTE.

Ah! par exemple!...

CERFEUIL, *s'asseyant à droite.*

Je jette des racines...

CLAPOTTE.

Quoi... vous voulez...

CERFEUIL.

L'explication du rébus qu'elle m'a écrit...

CLAPOTTE.

Mais...

CERFEUIL.

Vas-y... ou j'y vais moi-même.

CLAPOTTE.

Est-il entêté, donc?

CERFEUIL.

Je rends dix points à un inulet... Y allons-nous?...

Il se lève.

CLAPOTTE.

On y va, m'sieu... on y va... (*En entrant chez Aurélie.*) Pristi!... si M. Pont-aux-Choux rentrait!...

* C. Cer.

SCÈNE VIII.

CERFEUIL, *seul*. *Il va poser son chapeau sur le guéridon, et place sa canne contre la chaise qui est auprès.*

Je ne m'en irai pas d'icis sans savoir ce que veut dire cette singulière lettre... nous ne sommes plus en carnaval ni au 1^{er} avril... si ce poulet est un poisson... il est en retard... (*Lisant la lettre.*) « Monsieur, je vous prie de cesser vos signaux télégraphiques... ils m'offensent et ne peuvent que compromettre mon repos. — Je n'ai pas besoin de signer cette lettre... vous savez quelle est la personne qui vous écrit. » (*Parlé.*) Mais du tout... je ne m'en doute pas!... (*Criant.*) Le mot du logogriphe, s'il vous plaît!... je ne travaille pas dans les charades.

SCÈNE IX.

AURÉLIE, CLAPOTTE, CERFEUIL. *

CLAPOTTE.

Oui, madame, oui... il dit qu'il couchera ici plutôt.

AURÉLIE, *à part, en entrant.*

Ah ! c'est trop fort !... (*Haut.*) Monsieur...

CERFEUIL, *saluant.*

Madame... (*À part.*) Bigre ! c'est une belle femme!...

AURÉLIE, *bas à Clapotte.*

Ne t'éloigne pas.

CLAPOTTE, *sortant par le fond.*

Soyez tranquille... Je veille au grain.

SCÈNE X.

AURÉLIE, ** CERFEUIL.

CERFEUIL, *à part.*

C'est une magnifique femme !

AURÉLIE.

Je m'étonne, monsieur...

CERFEUIL.

Oh ! permettez, madame... en fait d'étonnement... nous sommes manche à manche... car vous m'avez fait

* Cl. A. Cer. ** A. C.

l'honneur de m'adresser un poulet... assez ténébreux.

AURÉLIE.

Comment, monsieur... n'êtes-vous pas la personne qui loge en face?

CERFEUIL.

Oui, madame... Théotime Cerfeuil...

AURÉLIE.

Au second étage... l'appartement du balcon?...

CERFEUIL.

Orné de deux pots de basilic... dont un de chiendent!

AURÉLIE.

Alors, monsieur, c'est bien vous... et il me semble que ma lettre doit vous suffire... elle est assez claire.

CERFEUIL.

Pas pour moi... je n'y comprends pas un traître mot.

AURÉLIE.

Eh bien! monsieur... puisque vous prétendez avoir besoin d'autres explications, je vous dirai... qu'il est de mauvais goût d'abuser ainsi du voisinage... et que si vous continuez, je vais être obligée de m'emprisonner chez moi et de ne plus oser respirer l'air à ma fenêtre.

CERFEUIL.

Ah! bah!... Mon Dieu! madame, vous aurais-je blessée... sans le savoir... aurais-je oublié de tirer mes rideaux... (*A part.*) dans des circonstances graves?

AURÉLIE.

Au contraire, monsieur... vous ne les tirez que trop!

CERFEUIL, *stupéfait.*

Vraiment!... (*A part.*) Ça la contrarie!... Tiens... tiens!...

AURÉLIE.

Le gauche principalement.

CERFEUIL, *à part.*

Celui qui lui dérobe ma couche... Presti!... si j'avais su...

AURÉLIE.

Mais ce n'est pas tout... il paraît que vous ne bougez pas de votre balcon...

CERFEUIL.

C'est vrai... j'y prends l'air.

AURÉLIE.

Oh ! l'air !...

CERFEUIL, à part.

Que diable veut-elle donc que j'y prenne !

AURÉLIE.

Vous y fumez des cigares...

CERFEUIL.

C'est encore vrai... (*A lui-même.*) et quelquefois la pipe... c'est moins cher.

AURÉLIE.

Et vous changez continuellement de place vos pots de basilic.

CERFEUIL.

Dame!... quand il fait soleil... ces végétaux aiment l'ombre et... (*A part.*) Est-ce que cette dame aurait une légère fêlure... (*Haut.*) Mon Dieu, madame...

AURÉLIE.

N'essayez pas de nier, monsieur... vos façons d'agir ont un sens injurieux pour moi... et je vous prie d'y mettre un terme... si vous ne voulez me causer les plus grands désagréments... Je pense, monsieur, que cette fois, mon langage est assez clair.

CERFEUIL, à lui-même.

Ah ! ça... est-ce que c'est encore une charge? (*Haut.*) Mais, madame, quel sens attachez-vous donc à mes rideaux, à mon balcon, à mes cigares et à mes deux pots de basilic, dont un de chiendent?...

AURÉLIE.

Eh ! monsieur... le sens que vous y attachez vous-même... une audacieuse déclaration d'amour.

CERFEUIL.

Hein?... une déclaration... de moi, à vous! (*A part.*) Ah ! bien, elle est bonne, celle-là... (*Haut.*) Mais qui est-ce qui a pu vous dire une chose comme ça ?

AURÉLIE.

Quelqu'un qui... Enfin, monsieur, c'est mon mari !

CERFEUIL.

Ah ! bah !... Eh bien ! madame, je vous donne ma parole d'honneur qu'il s'est blousé !

AURÉLIE.

Plait-il?... vous dites?...

CERFEUIL.

Que jusqu'à ce moment, j'ai complètement ignoré votre existence...

AURÉLIE.

Vraiment?...

CERFEUIL.

Que je ne vous ai jamais remarquée... (*Avec galanterie.*) Ce qui prouve, madame, que je ne vous ai jamais vue.

AURÉLIE.

Ah ! monsieur...

CERFEUIL, à part.

C'est une femme extrêmement bien construite!... (*Haut.*) Je ne suis pas un malotru, madame... j'ai la prétention d'être assez bien embouché... je suis clerc...

AURÉLIE.

D'avoué?

CERFEUIL.

Non, madame... de pharmacien... Sur le pavé, pour le quart-d'heure... mais, en passe de m'établir... après mon conjungo...

AURÉLIE.

Ah ! vous allez vous marier?...

CERFEUIL.

Mon Dieu, oui, madame... avec la veuve Boucanier... fabricante de cannes en gros... présentement en foire à Beaucaire, et qui va m'arriver d'un instant à l'autre.

AURÉLIE.

Ah ! monsieur, je suis confuse... que d'excuses j'ai à vous faire...

CERFEUIL.

Il n'y a pas de quoi, madame... au contraire... (*Ca-*

lament.) Et je regrette vraiment que la veuve Boucanier...

AURÉLIE.

Par grâce, monsieur...

CERFEUIL.

Que voulez-vous... en ce bas monde, quand on a... peu de monacos... il faut tâcher de tirer son épingle du jeu... Ah! la veuve Boucanier a encore de très-beaux restes... de loin... de fort loin... mais elle a un caractère exécrable!... et elle est d'une jalousie!...

AURÉLIE.

Ah! elle est jalouse?...

CERFEUIL.

Comme une tigresse... je vais épouser là le cauchemar le plus complet... mais il n'y a pas à dire, mon bel ami...

AURÉLIE, *à part.*

Pauvre jeune homme!

CERFEUIL.

Figurez-vous, madame... qu'elle a la manie de me faire des cadeaux... de cannes!... je préférerais autre chose... mais elle aime mieux ça... et, je le conçois... elle écoule avec moi ses vieux fonds de magasins... elle m'en a donné dix-huit.

AURÉLIE, *riant.*

Dix-huit! Quel arsenal!...

CERFEUIL.

AIR : *Mlle Garcin.*

En s'appuyant sur cet objet futile,
 Sans trop boîter, l'amour fit son chemin,
 Et dix-huit fois, à mon discret asile,
 Il vint frapper, une canne à la main;
 De mes dix-huit, si par malheur extrême,
 Une manquait à ma collection,
 Je recevrais pour sûr la dix-neuvième,
 Et celle-là, pourrait être un bâton...
 Cette fois-là ce serait un bâton.

AURÉLIE.

J'espère, monsieur, que vous oublierez cette lettre maladroite...

CERFEUIL.

Jamais, madame!... n'est-ce pas elle qui m'a révélé un voisinage aussi... aussi... bien... certainement...

AURÉLIE.

Ah ! vous êtes d'une galanterie!...

CERFEUIL.

J'ai un peu de monde, n'est-ce pas?... Me sera-t-il permis, madame, de venir, de temps en temps, vous présenter mes respects?... et quelques pastilles d'Ipécacuanha de ma composition ?

AURÉLIE.

Oh ! c'est impossible, monsieur...

CERFEUIL.

Vous ne les aimez pas?... (*A part.*) Elles ne lui réussissent pas.

AURÉLIE.

Mon mari est d'une jalousie!...

CERFEUIL.

Je comprends ça... quand on a une épouse... aussi... bien... certainement...

AURÉLIE.

De grâce, monsieur, pas de compliments... et promettez-moi de vous mettre un peu moins souvent à votre fenêtre.

CERFEUIL.

Je vais la calfeutrer.

AURÉLIE.

D'enlever vos pots de basilic.

CERFEUIL.

Je les fourrerai sous mon lit...

AURÉLIE.

Et prenons que nous ne nous sommes jamais vus.

CERFEUIL.

Pour ma part, madame, ça me sera bien dur... mais pour vous être agréable...

AURÉLIE.

Ah! monsieur, que de remerciemens!...* (*A part.*)
C'est un charmant jeune homme.

CERFEUIL, *à part, avec admiration, en regardant Aurélie.*
Un marbre de Clésinger ! un vrai marbre!!!

CLAPOTTE, *entrant par le fond, à demi-voix.*
Madame... vl'à monsieur.**

AURÉLIE.

Mon mari !

CLAPOTTE.

Je l'ai aperçu au bout de la rue.

CERFEUIL, *prenant son chapeau et saluant.*

Madame, veuillez agréer l'assurance de mon profond respect.

AURÉLIE.

Soyez assez aimable, monsieur, pour sortir par ce petit escalier de service.

CERFEUIL.

Comment donc, madame... c'est moi qui suis au votre... Je sortirais par n'importe quoi...

ENSEMBLE.

AIR : *Oui, pour notre fête.*

(Un Turc pris dans une porte.)

CERFEUIL.

Adieu, je vous quitte,
Je pars au plus vite,
Mais de ma visite
Je suis enchanté ;
Je suis en sourdine,
Emportant, voisine,
L'image divine
De votre beauté.

AURÉLIE, CLAPOTTE.

Partez au plus vite,
De votre visite,
De votre conduite,
Mon
Son cœur est flatté.
Par vous je devine
Que votre voisine
Aura, j'imagine,
La tranquillité.

(Cerfeuil sort par l'escalier de service, précédé de Clapotte.)

* C. A.

** Cer. A. C.

SCÈNE XI.

AURÉLIE, *seule.*

Mais ce monsieur est assez convenable... et puis, il a une figure originale... Je vous demande un peu où Raphaël a été s'imaginer qu'il était amoureux de moi... (*S'asseyant près du guéridon.*) — J'ai peut-être eu tort de le faire sortir par cet escalier... ça a l'air de faire des cachotteries... j'aurais mieux fait de le retenir et de le présenter à mon mari... cela aurait dissipé, j'en suis sûre, toutes ses inquiétudes...

SCÈNE XII.

CLAPOTTE, AURÉLIE, PONT-AUX-CHOUX.

PONT-AUX-CHOUX, *à lui-même, en entrant par le fond.*

Je viens de monter quarante-cinq étages... je n'en puis plus...

CLAPOTTE, *rentrant par l'escalier de service et venant à Aurélie sans voir Pont-aux-Choux.*

Madame, il est parti...*

PONT-AUX-CHOUX, *très-vivement.*

Parti... qui?...

AURÉLIE *et* CLAPOTTE.

Ah!...

AURÉLIE, *allant à lui.*

Mon ami... je vais te dire...

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

Parti... qui? je ne sors pas de là... répondez! Il... c'est-à-dire un être de mon sexe... un jeune homme... un séducteur... un amant... un Buckingham!...

AURÉLIE.

Mais, encore une fois...

PONT-AUX-CHOUX, *trépignant et criant.*

Il! qui?... il! qui?... il! qui?...

AURÉLIE, *à part.*

Il me fait peur... je n'ose plus lui apprendre...

* C. A. P.

PONT-AUX-CHOUX, *hurlant.*

Il ! qui ?

CLAPOTTE, *avec aplomb.*

C'est le porteur d'eau.*

PONT-AUX-CHOUX.

Le porteur d'eau ?... je vais me convaincre de la vi-
site de ce mercenaire...

Il entre dans la cuisine.

AURÉRIE.

Pourquoi faire un pareil mensonge, Clapotte ?

CLAPOTTE.

Dame ! madame... puisqu'il ne veut pas entendre la
vérité... et puis, il me tourne le sang, à moi, quand il
trépigne.

PONT-AUX-CHOUX, *rentrant, un verre à liqueur à moitié
plein-d'eau à la main.*

Voilà tout ce qui restait dans la fontaine !

CLAPOTTE.

Mais, monsieur...

AURÉRIE.

Taisez-vous, Clapotte...

PONT-AUX-CHOUX.

Du tout, madame... laissez parler cette naïve enfant...
et ne lui soufflez rien... Voilà tout ce qui restait dans
la fontaine !...

Il verse à terre l'eau qui est dans le verre.

CLAPOTTE.

Eh ben ! c'est c'que disait tout-à-l'heure madame...
alors, moi, j'entends un porteur qui criait... à...

PONT-AUX-CHOUX, *l'interrompant.*

Passé l'eau... je connais ce hurlement de l'Auvergne.

CLAPOTTE.

Je descends quatre à quatre... mais il avait filé !...
et je disais à madame... « Il est parti ! »

AURÉRIE, *à part.*

C'est qu'elle ment avec une candeur !...

* A. C. P.

CLAPOTTE.

Y êtes-vous?

PONT-AUX-CHOUX.

Entièrement... (*A Aurélie.*) A la bonne heure! voilà le langage de la vérité...* pourquoi diable ne disais-tu pas cela tout de suite?

AURÉLIE.

Il fallait me donner le temps... (*A part.*) de l'inventer.

PONT-AUX-CHOUX.

C'est qu'avec tes hésitations... tes réticences... tu finirais, ma parole d'honneur, par me rendre jaloux... moi qui suis l'être le plus confiant...

AURÉLIE, *à part.*

Oh! oui...

PONT-AUX-CHOUX, *à part, en regardant la fenêtre.*

Mazette!... plus de signaux!... quel est ce mystère?... ce matin il y en avait... ça m'inquiétait... à présent... je n'en vois plus... ça me r'inquiète!... cette absence de signaux serait-elle un signal?

AURÉLIE.

Qu'est-ce qu'il te prend encore?

PONT-AUX-CHOUX, *sèchement.*

Il ne me prend rien...

AURÉLIE, *à elle-même.*

Ah! mon Dieu!... ce monsieur qui a oublié sa canne.

Elle la prend et la met vivement derrière elle.

PONT-AUX-CHOUX, *à Aurélie.*

Pourquoi donc mets-tu tes mains derrière ton dos... comme l'Empereur...

AURÉLIE.

Moi... pour rien...

CLAPOTTE, *bas à Aurélie.*

Donnez-la-moi.

Elle la met à son tour derrière son dos, et va pour sortir, en chantonnant.

* A. P. C.

AURÉLIE, à *Pont-aux-Choux*, en montrant ses mains.
Regarde!...*

PONT-AUX-CHOUX, *désappointé.*

Ah!... (*Voyant Clapotte.*) Et toi... où sont tes mains...
qu'est-ce que tu caches là ?

CLAPOTTE.

Rien, m'sieu!...

PONT-AUX-CHOUX.

Montre-moi tes mains... l'autre... l'autre... les deux
à la fois... (*Elle montre ses deux mains; Pont-aux-
Choux la fait marcher, la canne tombe. — Il la ramasse.*)* Qu'est-ce que c'est que ça ?

CLAPOTTE.

C'est... c'est une canne!

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

Un jonc!

AURÉLIE.

Mon ami, je vais t'expliquer...

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

Comment ce rotin a-t-il pénétré céans ?

AURÉLIE.

C'est...

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

J'espère que vous ne me direz pas que c'est la canne
du porteur d'eau... qui n'est pas venu.

AURÉLIE.

Mais, écoutez-moi donc tranquillement!...

PONT-AUX-CHOUX, *trépigant.*

Voyons!... je le veux bien!... j'écoute tranquille-
ment... très-tranquillement!

CLAPOTTE, *à part.*

Il trépigne encore !

PONT-AUX-CHOUX.

Sac-à-papier!

AURÉLIE.

Eh bien!...

* A. C. P. " A. P. C.

CLAPOTTE.

V'là c'que c'est...

AURÉLIE, *voulant interrompre Clapotte.*

Taisez-vous !

PONT-AUX-CHOUX, *à Aurélie.*Non !... Clapotte va parler... Clapotte est pour moi la déesse Vérité... (*A Clapotte.*) Sors de ton puits.

CLAPOTTE.

Eh bien ! m'sieu... cette canne...

PONT-AUX-CHOUX.

Cette canne ?...

AURÉLIE, *à part.*

Mon Dieu ! je suis toute bouleversée...

CLAPOTTE.

C'est un cadeau que madame voulait vous faire !

AURÉLIE, *à part.*

Ciel !... la canne de ce jeune homme... mais c'est impossible !

PONT-AUX-CHOUX, *confondu.*Sapresti !... Eh bien ! un moment, je m'en suis douté. (*S'approchant humblement de sa femme.*) Pardonne-moi... je suis un imbécile !...CLAPOTTE, *à part.*

Oh ! oui !

PONT-AUX-CHOUX, *à Clapotte.*Garde un peu tes réflexions pour toi... (*A Aurélie, humblement.*) J'ai eu tort.

AURÉLIE.

Mais non...

PONT-AUX-CHOUX.

Mais si... bats-moi...

AURÉLIE.

Pourtant...

PONT-AUX-CHOUX.

Bats-moi, ou je me roule à tes pieds de désespoir... je me couvre de cendres... et je me retire à Montmartre !

AURÉLIE, *à part.*

Ma foi, tant pis... et, puisqu'il n'y a pas moyen de

faire autrement,.. (*Haut,*) Allons, voyons, ne pensons plus à tout cela... (*Elle relève son mari.*)

PONT-AUX-CHOUX.

Oh! merci!... ah! que tu es bonne!... (*A lui-même,*) Ah! quelle venette m'a procuré cet objet d'art!... * (*A part.*) C'est di ôle... on dirait qu'elle n'est pas neuve...

CLAPOTTE, à *Pont-aux-Choux*.

Elle est jolie, n'est-ce pas?

PONT-AUX-CHOUX, *l'examinant attentivement.*

Oui, c'est un beau morceau d'architecture moderne... (*A part.*) Le bout a servi...

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, CERFEUIL. **

CERFEUIL, *entrant par le fond, à part.*

Voilà une boulette!... moi qui ai oublié ma canne!

AURÉLIE.

Ciel!

CLAPOTTE.

Dieu!

PONT-AUX-CHOUX,

Quoi?...

CERFEUIL, à *part.*

Bigre! ça doit être le mari...

PONT-AUX-CHOUX, à *part.*

Le basilic frisé!

AURÉLIE, *bas à Cerfeuil.*

Pas un mot!

CLAPOTTE, *de même.*

Taisez-vous!

CERFEUIL, *étonné.*

Hein!... (*A part.*) Tiens!... il a ma canne!

PONT-AUX-CHOUX, *très-gracieux.*

Entrez donc, monsieur, entrez donc!...

CERFEUIL.

Vous êtes trop bon (*A part.*) Il a une mauvaise figure, cet homme-là!

* A. C. P. ** A. Cl. Cer. P.

PONT-AUX-CHOUX, *à part.*

Je flairer un coup de jarnac!

CLAPOTTE, *à part.*

Il fait des yeux gros comme le poing!

AURÉLIE, *à part.*

Il m'effraie!

PONT-AUX-CHOUX, *à part, et se tâtant.*

Oui... j'ai ma bonne lame... de Châtelleraut... et mes pistolets chargés... je suis tranquille.

CERFEUIL, *à part.*

Je suis inquiet.

PONT-AUX-CHOUX, *très-gracieux.*

Que veut monsieur?... que désire monsieur?... que réclame monsieur?...

CERFEUIL.

C'est le mot, monsieur... je viens réclamer...

CLAPOTTE, *bas à Cerfeuil.*

Pas un mot de la canne!...

PONT-AUX-CHOUX.

Quoi, monsieur... quoi?

CERFEUIL, *balbutiant.*

Un léger moment d'entretien.

PONT-AUX-CHOUX.

Volontiers, monsieur... volontiers... — Nous disons donc?...

CERFEUIL.

Monsieur...

PONT-AUX-CHOUX, *attentif.*

Oui... Après?

CERFEUIL.

Non, tenez... je vois que vous êtes en affaires... je reviendrai une autre fois.

PONT-AUX-CHOUX, *le retenant.**

Aucunement, je ne suis pas en affaires... je suis libre comme un nègre!... je peux vous écouter jusqu'à neuf heures cinq... Allez, monsieur...

* A. Cl. P. Cer.

CERFEUIL.

Monsieur...

PONT-AUX-CHOUX.

Monsieur?

AURÉLIE, à part.

Quel supplice!

CERFEUIL, à part.

Je donnerais six sous pour être en omnibus... (*Haut.*)
 Vous avez là un fort beau rotin... Où l'avez-vous acheté?... *

PONT-AUX-CHOUX.

Je ne l'ai point acheté... loin de là!... Continuez. je
 vous prie... votre conversation est pour moi pleine d'at-
 traits...

CERFEUIL.

Où en étais-je?

PONT-AUX-CHOUX.

Ça ne fait rien... (*Il fait un pas en avant. A part.*) Je
 te vois barboter!...

AURÉLIE, s'approchant un peu et très-vite à Cerfeuil.

Dites donc quelque chose!

CLAPOTTE, de même, de l'autre côté.

Ne dites rien!

CERFEUIL, ahuri.

Hein?...

PONT-AUX-CHOUX.

Ah!... Ce que vous avez à me dire exigerait-il?...

CERFEUIL.

Justement...

PONT-AUX-CHOUX.

Le tête-à-tête le plus scrupuleux?...

CERFEUIL.

Oui... oui... oui... (*A part.*) Je m'enfonce... je m'en
 fonce... et je ne sais pas où!

PONT-AUX-CHOUX.

Clapotte, va à la cuisine t'occuper de la victuaille
 (*A Aurélie.*)** Rentre chez toi, Bichon chéri.

* A. P. Cer. Cl. ** A. P. Cl. Cer.

AURÉLIE.

Mais...

PONT-AUX-CHOUX.

Il le faut... ange adoré...

AURÉLIE, à part.

Que va-t-il se passer?

CLAPOTTE, bas à Cerfeuil.

Prenez garde à vous... il est méchant comme un âne rouge !

ENSEMBLE à demi-voix.

AIR de Nabucco.

PONT-AUX-CHOUX.

Un instant rentre, ma chère,
Laisse-nous, et va chez toi.
Ce monsieur, avec mystère,
Veut deviser avec moi.

AURÉLIE.

Pourquoi donc tant de mystère ?
Ah ! je tremble, malgré moi.
Je crains tout de sa colère,
Je me sens mourir d'effroi.

CERFEUIL.

Cet homme avec son mystère,
Me fait grelotter d'effroi.
Je voudrais être à Nanterre,
Ou bien à Choisy-le-Roi.

CLAPOTTE.

Monsieur, de tout ce mystère,
Méfiez-vous, croyez-moi,
Il pourrait, dans sa colère,
Vous brûler je ne sais quoi.

(Aurélie entre dans sa chambre, et Clapotte dans la cuisine.)

SCÈNE XIV.

PONT-AUX-CHOUX, CERFEUIL.

CERFEUIL, à part.

Ah ! ça !... c'est donc un ogre, que cet homme-là...
(*Se dirigeant vers la porte.*) Je vais prendre l'air...

PONT-AUX-CHOUX, *le retenant.*

Où allez-vous donc, aimable jeune homme ?

CERFEUIL.

Je vais acheter une brosse à dents...

PONT-AUX-CHOUX.

Remettez à plus tard cet achat frivole... Nous voici totalement seuls... reprenons le fil de notre piquante causerie... Asseyez-vous donc, jeune homme...

Il s'assied et tient la canne devant lui.

CERFEUIL, *à part.*

Si je ne peux pas lui parler de ma canne... de quoi diable vais-je lui parler?... (*Il s'assied et pose sa main sur la pomme de la canne en disant :*) Monsieur, c'est à moi...

PONT-AUX-CHOUX, *posant sa main sur celle de Cerfeuil.*

C'est à moi...

CERFEUIL, *même jeu.*

Non, c'est à moi...

PONT-AUX-CHOUX, *même jeu.*

Non, c'est à moi...

CERFEUIL.

C'est à moi de vous expliquer... Je suis peut-être indiscret d'oser me présenter ici sans être connu de vous.

PONT-AUX-CHOUX.

Nullement... farceur que vous êtes... continuez à m'éclairer.

CERFEUIL, *très-embarrassé.*

Ne serait-ce pas me permettre de pénétrer... dans vos affaires... d'intérieur... que de vous demander... s'il y a longtemps que vous habitez cette maison ?

PONT-AUX-CHOUX.

Cinq ans et quinze jours... voici le laps..

CERFEUIL, *se levant.*

Alors, je vois que vous ne pouvez pas me donner le renseignement que je désire.

PONT-AUX-CHOUX, *lo retenant.*

Peut-être... jeune et beau danois... (*Se reprenant.*)
Dunois... peut-être... Vous voulez savoir?...

CERFEUIL, *balbutiant.*

Si... si... si... les cheminées ne fument pas.

PONT-AUX-CHOUX.

Ah! vraiment!... Est-ce que vous êtes fumiste?

CERFEUIL, *très-troublé.*

Pas encore...

PONT-AUX-CHOUX.

Ça viendra... quand on est déjà *porteur d'eau*...

CERFEUIL.

Plait-il!... je suis clerc de pharmacien.

PONT-AUX-CHOUX.

Garçon apothicaire...

CERFEUIL.

Et, désirant louer dans cette maison, vous compre-
nez...

PONT-AUX-CHOUX.

Si je comprends!... (*A part.*) Vil basilic!... (*Il se lève.*) Je suis refait, ou sur le point de l'être... il est déjà
venu... cette canne est à lui... rendons-la-lui sur l'o-
moplate!...

CERFEUIL, *à part, effrayé.*

Où veut-il en venir?

PONT-AUX-CHOUX.

Je désire avoir avec toi un dialogue parlementaire...

CERFEUIL.

Il me tutoie!

PONT-AUX-CHOUX.

Tu me plais... j'aime ton air et ta frisure... (*Il lui
passe vivement la main dans les cheveux. — Brandissant
sa canne.*) * Il est temps de lui flanquer sa danse!

CERFEUIL.

Il brandit ma canne!

* C. P.

PONT-AUX-CHOUX, *à part.*

Elles écoutent... (*Haut.*) Laisse-moi clère les issues... ne bouge pas !

CERFEUIL, *se sauvant.*

Sapr... esti... donnons-nous de l'air !...

Il disparaît par le fond.

PONT-AUX-CHOUX, *se retournant et voulant le poursuivre.*

Il me glisse entre les doigts... ah ! gredin... ah ! brigand... ah ! triple chenapan !

SCÈNE XV.

PONT-AUX-CHOUX, AURÉLIE, CLAPOTTE.*

CLAPOTTE, *sortant de la cuisine.*

Quoi qui g'nia ?

AURÉLIE, *sortant de la chambre.*

Qu'est-ce donc ?

PONT-AUX-CHOUX, *souriant tout-à-coup.*

Rien, tendre amie... Je plaisantais avec ce jeune et aimable luron... Il est très-gai !... (*A part.*) Dissimulons pour les pincer *flagrante amoroso*...

AURÉLIE.

Vraiment, mon ami... tu as reconnu ?

PONT-AUX-CHOUX.

Sa parfaite innocence... ainsi que celle de ses basilics.

AURÉLIE.

A la bonne heure !...

CLAPOTTE, *à part.*

Qu'est-ce que ça veut dire ?

PONT-AUX-CHOUX.

J'étais un pleuteur... un absurde animal... de soupçonner ce descendant des Purgon !

AURÉLIE, *le câlinant.*

Ah ! monsieur ! c'est bien vilain, d'être jaloux comme cela !...

PONT-AUX-CHOUX, *comme repentant.*

Oui.

* Cl. P. A.

AURÉLIE.

De vous méfier de votre petite femme...

PONT-AUX-CHOUX, *de même.*

Oui!

AURÉLIE.

Qui n'aime que vous...

PONT-AUX-CHOUX, *de même.*

Oui!

AURÉLIE.

Qui ne s'occupe...

PONT-AUX-CHOUX.

Qu'à me faire des cadeaux... à me donner des rotius.

AURÉLIE, *à part.*

Il y pense toujours...

CLAPOTTE, *à part.*

Il jaunit à vue d'œil!...

PONT-AUX-CHOUX, *à part.* *

Voici l'instant, voici le moment de tendre mon vieux traquenard à double détente... *Physiologie du Mariage*, page 142... (*Il pousse un cri, comme se rappelant tout-à-coup d'une chose oubliée.*) Ah!

AURÉLIE.

Qu'est-ce qu'il te prend?

CLAPOTTE.

Vous êtes malade?...

PONT-AUX-CHOUX.

Non... je me porte comme un charme... (*Tirant sa montre.*) Malepeste!... il se fait tard...** je suis dans le cas de manquer la diligence!...

AURÉLIE.

Quelle diligence?...

CLAPOTTE.

Vous partez, m'sieu?...

PONT-AUX-CHOUX.

Oui, rustique enfant... Ne t'amuse pas à la moutarde... donne-moi ma valise de voyage.

* P. Cl. A.

* C. P. A.

Ah ! bah !...

CLAPOTTE.

Un voyage !...

AURÉLIE.

PONT-AUX-CHOUX, à *Clapotte*.

Prends donc tes jambes à ton cou, petite buse !

CLAPOTTE.

On y va, m'sieu !...

Elle entre dans la chambre de Pont-aux-Choux.

AURÉLIE, à *part*.

Mais je n'en reviens pas !...

PONT-AUX-CHOUX, à *part*.

Ce traquenard est usé jusqu'à la corde... il est vieux comme les rues... on ne s'en méfie jamais, et on y tombe toujours la tête la première !...

AURÉLIE.

Comment, mon ami, tu vas partir... tu vas me quitter... Que signifie ?...

PONT-AUX-CHOUX.

Ah ! c'est que je ne t'ai pas dit... Ce matin, chez mon tailleur, j'ai rencontré Topinambour, un vieux camarade de Stanislas !... que je n'avais pas vu depuis vingt et un an... Nous sommes entrés au café... nous avons pris chacun une prune, et en trinquant, il m'a fait jurer de pousser une pointe jusqu'à sa villa, qui est entre Compiègne et Villers-Cotterets... tu vois ça d'ici !... Nous devons nous lever demain matin, dès l'aube, pour contrarier un peu le goujon...

AURÉLIE.

Mais il me semble que tu pourrais te dispenser...

PONT-AUX-CHOUX.

Tu veux donc que je me fâche avec les Topinambour ?

CLAPOTTE, *entrant avec une petite valise*.

M'sieu, v'là vos affaires...

PONT-AUX-CHOUX.

Merci, petite Clapotte... donne-moi un coup de brosse.

CLAPOTTE.

Oui, m'sieu !... (*Elle le brosse.*)

PONT-AUX-CHOUX.*

Ah ! à propos... je ne reviendrai que demain soir, bichette.

AURÉLIE.

Si tard !... au moins, monsieur, vous penserez à moi ?

PONT-AUX-CHOUX.

Énormément !... sois tranquille... tu ne me sortiras pas de la tête... et ton rotin ne me sortira pas des mains... même en pêchant... même en dinant !... même en dormant !

CLAPOTTE, *qui le brosse.*

Oh !

PONT-AUX-CHOUX.

Quoi ?

CLAPOTTE.

Rien, m'sieu.

PONT-AUX-CHOUX.

Es-tu bête, ma pauvre fille !... Allons... prends la valise, et marche devant.

CLAPOTTE.

Oui, m'sieu, oui. **

PONT-AUX-CHOUX, *se fouillant.*

Voyons... ai-je tout ce qu'il me faut ?... Oui... oui...

CLAPOTTE, *bas, très-vite à Aurélie.*

Méfiez-vous... c'est une frime... il a des pistolets plein ses poches.

AURÉLIE.

Ciel !...

PONT-AUX-CHOUX.

Hein ?...

AURÉLIE et CLAPOTTE.

Rien !

ENSEMBLE.

AIR : *Pour vous ! ah ! quel doux !*
(Voyage de Nanette.)

PONT-AUX-CHOUX.

Chez mon ami Topinambour,

* C. P. A. ** P. C. A.

Loin de toi, si je passe un jour,
C'est un tourment pour mon amour,
Ma tourterelle;

Mais ce qui calme mon chagrin,
C'est qu'en partant, je suis certain
De retrouver ici demain
Un cœur fidèle.

AURÉLIE, à part.

Pour ce monsieur Topinambour,
Doit-il me laisser tout un jour,
Seule et triste dans ce séjour,
Peine cruelle!

Il part du moins sans nul chagrin,
En s'éloignant, il est certain,
De retrouver ici demain
Un cœur fidèle.

CLAPOTTE.

Pour un monsieur Topinambour,
Il va donc laisser tout un jour,
Une femme, qui de l'amour
Est le modèle.

Dans le feu, j'en mettrais ma main,
Il ne part pas jusqu'à demain ;
Il soupçonne, c'est bien certain
Un cœur fidèle!

AURÉLIE, à part.

C'est un piège que son départ!

CLAPOTTE, à part.

Dieu! quel regard!
Sombre et hagard!

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Je tiendrai ce soir, au plus tard,
Dans mon traquenard,
Le pendard!

Reprise.

(Pont-aux-Choux et Clapotte sortent par le fond.)

SCÈNE XVII.

AURÉLIE, seule.

Il serait possible! ce voyage, c'est un piège qu'il me

tend... c'est par une méfiance injuste, blessante, qu'il paie ma franchise, mon affection !... oh ! c'est indigne ! et s'il s'est conduit ainsi envers sa première femme, je comprends... (*Elle va au guéridon.*) Et moi qui allais encore travailler pour lui ; il ne le mérite pas, je suis trop bonne, je ne finirai pas cette broderie, ce sera sa punition.

SCÈNE XVII.

AURÉLIE, CERFEUIL.*

CERFEUIL, *une autre canne à la main et entrant par le fond.*

Ouf !... j'y suis...

AURÉLIE, *se retournant.*

Encore vous, monsieur !...

CERFEUIL.

Oui, madame... je viens de voir sortir votre époux...

AURÉLIE.

Et c'est pour cela...

CERFEUIL.

Parbleu !... et pour une autre raison, extrêmement importante... sans cela, croyez bien que je ne me serais pas exposé à pénétrer dans l'ancre de la bête féroce que vous avez pour mari !...

AURÉLIE.

Monsieur...

CERFEUIL.

Oh ! madame, cette fois, j'ai pris mes précautions... (*Il montre la canne qu'il tient.*) Car il a failli, ce matin, me donner un échantillon de son caractère... gracieux... Aussi, ce n'est pas pour lui que je viens...

AURÉLIE.

C'est donc pour moi ?...

CERFEUIL.

Non, madame, c'est pour moi.

AURÉLIE.

Que voulez-vous dire ?

* C. A.

CERFEUIL.

Que je viens de recevoir une lettre qui m'apprend l'arrivée à Paris de la veuve Boucanier...

AURÉLIE.

Eh!... qu'est-ce que cela me fait?

CERFEUIL.

Mais cela me fait beaucoup, à moi, madame, et je viens vous prier de me rendre ma canne.

AURÉLIE.

Votre canne?...

CERFEUIL.

Oui, madame... elle est nécessaire à mon bonheur, à mon avenir.

AURÉLIE.

Mon Dieu, monsieur, je ne l'ai plus... mon mari l'a emportée.

CERFEUIL.

Il a emporté ma canne!

AURÉLIE.

Pour lui cacher votre visite de ce matin... j'ai été forcée de lui en faire cadeau.

CERFEUIL.

Vous lui avez fait cadeau de ma canne!... sapristi, madame... mais ça ne se fait pas, ces choses-là!

AURÉLIE.

Ne vous fâchez pas, je vous prie... dites-moi le prix que vous y attachez, et je me ferai un devoir...

CERFEUIL.

Eh! madame, elle est impayable! ce n'est pas de l'argent qu'il me faut... mais la canne que j'ai oubliée ici.

AURÉLIE.

Ne m'avez-vous pas dit que vous en aviez dix-huit?

CERFEUIL.

Certainement... vous voyez que je suis au-dessus d'une... mais elles m'ont été données toutes les dix-huit par la veuve Boucanier... elle en sait le compte... et si, en arrivant chez moi, elle en trouve une de moins... ça va être des cris, des gémissements, des fu-

reurs... il n'y a pas sa pareille pour la jalousie, madame...

AURÉLIE, à elle-même.

Oh! si!... (A Cerfeuil.) Croyez bien que je suis désolée... et que s'il était en mon pouvoir... Mais, je vous en supplie, ne restez pas une minute de plus ici... mon mari m'épie... il va rentrer...

CERFEUIL.

Ma foi, madame, j'en suis bien fâché; mais il faut absolument...

AURÉLIE.

Prenez-y garde! il est armé!... et s'il vous rencontre ici, il est capable de faire un malheur!

CERFEUIL, très-effrayé.

Fichtre! madame... et vous me laissez causer!...

AURÉLIE.

Partez donc, monsieur, partez!...

La porte du fond s'ouvre, Clapotte paraît.

AURÉLIE, effrayée.

Ciel!...

CERFEUIL, tremblant.

Ah! j'ai cru que c'était lui...

CLAPOTTE, tenant la porte entre-bâillée.

Garde à vous, madame... il est sur mes talons...

AURÉLIE.

Mon mari...

CLAPOTTE.

Oui... il est dans la cour... il va monter...

AURÉLIE.

Par quel escalier?...

CLAPOTTE.

Ah! j'ne sais pas...

Elle referme vivement la porte.

AURÉLIE.

Sauvez-vous, monsieur... sauvez-vous...

CERFEUIL, très-effrayé, courant d'un côté et d'autre.

Mais par où, madame... par où?...

Il court au petit escalier. — A l'instant même la porte s'ou-

vre brusquement. — Cerfeuil se trouve masqué par la porte. — Pont-aux-Choux entre vivement.

SCÈNE XVIII.

PONT-AUX-CHOUX, AURÉLIE, CERFEUIL, *caché*.

PONT-AUX-CHOUX.*

J'ai oublié mon mouchoir!

AURÉLIE, *tremblante*.

Ah!

CERFEUIL, *à part, se sauvant par le petit escalier*.

Nom d'un tonneau!... je dois être vert!...

PONT-AUX-CHOUX, *à part*.

Il est ici!... J'en mettrais au feu, la tête de... Clapotte!... (*Haut, affectueusement et jetant d'autour de lui des regards soupçonneux.*) Qu'as-tu, Rélie... qu'as-tu?... On dirait que ta main tremble... comme la feuille... agitée par le fougueux Aquilon...

AURÉLIE.

Ce n'est rien... je... je t'attendais si peu...

PONT-AUX-CHOUX.

Tu m'étonne médiocrement... (*Promenant ses regards de tous côtés.*) Remets-toi, ma douce biche... Tu comprends bien que je ne pouvais aller sans mouchoir chez ce bon Topinambour!

AURÉLIE, *à part, en ne voyant plus Cerfeuil*.

Dieu soit loué, il est parti!

PONT-AUX-CHOUX, *ramassant la seconde canne que Cerfeuil a laissé tomber en se cachant*.

Ah!... bigre de bigre!...

AURÉLIE.

Qu'as-tu?

PONT-AUX-CHOUX.

Un bambou!!!

AURÉLIE, *effrayée*.

Ciel!...

PONT-AUX-CHOUX, *avec sarcasme*.

Étrange phénomène! madame!... comment se fait-il

* P. A.

qu'à un deuxième étage de la rue du Mail, il pousse des cannes... comme à Saint-Pierre (Martinique?)

AURÉLIE.

Je vais te dire...

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

Le drôle est céans !... (*Il ferme la porte du fond et ôte la clé.*) Il ne m'échappera pas !... (*Il tire de sa poche deux pistolets et entre dans la chambre d'Aurélié en tenant les deux cannes sous le bras.*) Viens ici, misérable... que je te brûle...

AURÉLIE, *seule.*

Il a pu fuir... quel bonheur !

CERFEUIL, *qui s'est assuré d'un coup d'œil que Pont-aux-Choux n'y est pas, entre vivement par la porte de l'escalier, et cherchant partout dit à demi-voix à Aurélié qui ne le sait pas là.*

Madame, j'ai oublié mon autre canne.*

AURÉLIE, *jetant un cri d'effroi.*

Ah !...

CERFEUIL.

Et je suis remonté...

AURÉLIE, *au comble de l'épouvante.*

Malheureux !... il l'a trouvée... il vous cherche... vous êtes mort !

CERFEUIL, *épouventé.*

Ah ! seigneur Dieu !...

Il fait un mouvement pour s'élançer vers l'escalier dérobé.

AURÉLIE, *qui écoute.*

Il n'est plus temps... tenez, entrez là !...

Elle le pousse vivement dans la chambre de Pont-aux-Choux.

PONT-AUX-CHOUX, *sortant de la chambre d'Aurélié.***

Pas un chat dans le sanctuaire de ma moitié... Voyons dans mon humble réduit...

Il se dirige vers sa chambre, toujours les deux cannes sous ses bras et ses pistolets à la main.

AURÉLIE, *voulant l'arrêter.*

Monsieur... de grâce... écoutez-moi...

* C. A. ** P. A.

PONT-AUX-CHOUX.

Arrière! tremblez de vous trouver sur le chemin de
ma juste vendetta!

AURÉLIE, *le retenant.*

Au nom du ciel!... laissez-moi vous dire...

PONT-AUX-CHOUX, *avec menace.*

Au large, épouse criminelle, au large!...*

Il entre dans sa chambre.

AURÉLIE.

Ah! il y a de quoi devenir folle!

CERFEUIL, *qui en est sorti sans bruit, s'est tapi derrière
le rideau de la croisée : il est sans chapeau et tient à
la main ses escurpins.***

Il ne me trouvera pas.

AURÉLIE.

Partez!...

CERFEUIL, *laissant tomber ses souliers et les ramassant
aussitôt.*

Je ne demande pas mieux... par où?... par où?

PONT-AUX-CHOUX, *dans la chambre, jetant un cri.*

Ah!... mille bombes!

AURÉLIE.

Il revient... entrez vite!...

Elle le pousse vivement dans la cuisine.

PONT-AUX-CHOUX, *sortant de sa chambre et tenant le
chapeau de Cerfeuil.****

Un chapeau!

AURÉLIE, *à part.*

Celui de ce jeune homme!... (*Haut.*) Est-ce que ce
n'est pas votre vieux?

PONT-AUX-CHOUX, *l'essayant.*

Il ne m'entre pas, madame!... (*Jetant le chapeau et
trépignant dessus.*) Tiens!... tiens!... horrible castor!...

CERFEUIL, *qui sort à demi de la cuisine.*

Il me l'écrase!...

* A. P.

** A. C.

*** A. P.

PONT-AUX-CHOUX,

En attendant que j'en fasse autant à ton infâme propriétaire. Fouillons maintenant dans la cuisine.

CERFEUIL, *sortant tout-à-fait de la cuisine, et se tapissant derrière un fauteuil, près de la porte du fond, ses souliers à la main.*

Dieu!...

AURÉLIE, *voulant arrêter Pont-aux-Choux.*

De grâce, Rapaël...*

PONT-AUX-CHOUX.

Arrière! madame... arrière!... Ne me troublez pas dans ma chasse...

Il entre dans la cuisine.

CERFEUIL.

Presti!... j'étais collé!...

AURÉLIE.

Ah!... sauvez-vous, monsieur... et, au nom du ciel, ne revenez plus!...

Elle ouvre la porte de l'escalier.

CERFEUIL, *disparaissant par le petit escalier.*

Il n'y a pas de danger!...

Dans son trouble, il laisse tomber un de ses souliers.

PONT-AUX-CHOUX, *sortant de la cuisine.*

Personne!...** (*Apercevant le soulier perdu par Cerfeuil, il le prend au bout de sa canne.*) Un escarpin!...

AURÉLIE, *à part.*

Je me meurs!...

PONT-AUX-CHOUX, *allant à la croisée.*

Mais où es-tu donc?... où te caches-tu, reptile que tu es?... (*Il cherche partout, lance un coup de canne dans la fenêtre; on entend le bruit de la vitre brisée. Il ouvre et referme l'armoire, puis va pour ouvrir la porte de l'escalier.*) Là!...

AURÉLIE, *à part.*

Dieu!...

PONT-AUX-CHOUX, *s'arrêtant.*

Non! c'est par là que je suis venu... Ah!... (*Courant*

* P. A. ** A. P.

à la cheminée et fourrant les cannes qu'il tient dans le tuyau.) Sors de ce tuyau, Piémontais!...

AURÉLIE, très-émue.

Quel tigre!... ah! il n'y a pas son pareil!...

PONT-AUX-CHOUX.*

Et je n'ai mis la main que sur un escarpin, un castor et deux cannes!... fatalité!...

Il fourre le soulier dans le chapeau, qu'il roule ensuite et met avec fureur sous son bras.

AURÉLIE.

Monsieur, croyez bien...

PONT-AUX-CHOUX.

Taisez-vous, femme adultère! Voilà donc les fruits de votre éducation de couvent?... Ah! ah! Mais vous me seriez pleurer madame Pont-aux-Choux 1^{re}... (*Il pleurniche.*)

Heu!... heu!... au moins, elle ne commença son petit train-train... qu'après deux ans révolus... (*Même jeu.*)

Heu! heu!... (*Reprenant sa colère.*) Et vous, après deux mois et quinze jours!... c'est un peu tôt! Ah! c'est un peu tôt!!!

AURÉLIE.

Je ne m'abaisserai pas à me disculper, et vous dirai seulement que vous êtes fou!

PONT-AUX-CHOUX.

Ce n'est pas cela que je suis... malheureusement!... Mais je me vengerai... triple bombarde!... (*Montrant les cannes et le chapeau.*) Je cours à Luzarches, déposer ce bric-à-brac criminel sur les genoux de votre tante Larbouillat.

AURÉLIE.

A merveille!... Eh bien! monsieur, j'irai avec vous.

PONT-AUX-CHOUX.

Nullement! nullement!... vous resterez ici, madame... et je viendrai vous reprendre demain, dès le point du jour, pour vous fourrer dans un cloître.

AURÉLIE.

Je ne vous suivrai pas...

* P. A.

4

PONT-AUX-CHOUX.

C'est ce que nous verrons...

AURÉLIE.

Mais c'est horrible!

PONT-AUX-CHOUX.

Et quant à votre complice... ce plat Rochester... qui a eu la couardise de filer au large... je me rends dans ses lars...* pour lui briser ses deux cannes sur la colonne vertébrale!

AURÉLIE.

Qu'allez-vous faire?

PONT-AUX-CHOUX.

Une chose corse, madame... que j'applique aux mœurs françaises...

AURÉLIE.

Mais, monsieur...

PONT-AUX-CHOUX.

Et vous retenir une cellule... dans un établissement monacal... (*Vivement.*) féminin, croyez-le... (*En sortant.*) A demain, âme... de ma vie!

ENSEMBLE.

AIR : *Entre nous plus d'accord.* (Gendre aux épinards.)

PONT-AUX-CHOUX, *furieux.*

Ah! je suis irrité!

Ah! quelle perfidie!

Ah! tu seras punie!

Ah! quelle indignité!

AURÉLIE.

Ah! quelle indignité!

Ah! quelle triste vie!

Ah! quelle tyrannie!

Ah! quelle cruauté!

(Il sort par le fond. On entend fermer la porte à double tour.)

AURÉLIE, *seule.*

Il m'enferme!... mais sa conduite est horrible... infâme!... me mettre dans un couvent!... jamais!... Ah! je comprends, sa première femme...

* P. A.

SCÈNE XIX.

CERFEUIL, AURÉLIE.

CERFEUIL, *passant la tête à la porte du petit escalier, et d'une voix mourante.*

Madame... est-il parti?

AURÉLIE.

Mais, oui, monsieur... (*Cerfeuil entre. Il n'a qu'un seul soulier.**) Mais, vous... comment se fait-il?...

CERFEUIL, *chancelant.*

Eh! mon Dieu, madame, impossible de m'échapper... la petite porte est barricadée... verrouillée!

AURÉLIE.

Ah! il l'a fermée en remontant... il nous a emprisonnés ensemble!... Mais, vous ne pouvez pas rester ici, monsieur... (*Le voyant faiblir.*) Qu'avez-vous?...

CERFEUIL.

Rien... ce sont mes jambes qui flageollent...

Il s'assied à droite.

AURÉLIE. Est-ce que vous vous trouvez mal?

CERFEUIL, *d'une voix faible.*

Je crois que oui... ça ne m'étonnerait pas.

AURÉLIE, *lui faisant respirer un flacon.*

Monsieur... monsieur... je vous en supplie...

CERFEUIL, *vivement.* Aïe!... vous me brûlez le nez...

AURÉLIE.

Respirez toujours!... fort!... ce sont des sels...

CERFEUIL, *repoussant le flacon.*

Merci, madame, merci!... (*Lui baisant la main.*) Ça va mieux...

AURÉLIE. Que faites-vous?

CERFEUIL.

Ne faites pas attention... ce n'est qu'un faible témoignage de ma reconnaissance... qui ne s'arrêtera pas là... (*Se levant.*) Ah! madame... voilà une rude journée!

AURÉLIE.

Que je vous dois, monsieur!... car, si vous n'étiez pas venu perdre ici... votre chapeau... vos cannes!...

* C. A.

CERFEUIL.

Madame! rendez-moi mes effets, que je m'en aille,* et vivement... car, de la lucarne de votre escalier de service, je viens de voir installée, chez mon portier, la veuve Boucanier... et j'ai hâte...

AURÉLIE.

De vous en aller!... Mais par où?... mais comment?... mon mari a tout fermé à double tour... et il est parti pour Luzarches!...

CERFEUIL, *désolé.*

Allons!... bon!... bien!... ça se corse... La porte d'entrée aussi?...

AURÉLIE.

La porte d'entrée aussi!...

CERFEUIL.

Quel aimable paroissien!... Me voilà donc forcé de rester ici... toute la nuit... avec vous?...

AURÉLIE.

Mon Dieu, oui!... et grâce à mon mari!... C'est affreux!...

CERFEUIL.

Ne craignez rien, madame... je suis incapable de vous manquer...

AURÉLIE.

Je n'en doute pas!...

CERFEUIL, *à part.*

Crédié!... c'est qu'elle est fort belle!...

AURÉLIE.

Il faut, à tout prix, trouver un moyen de vous en aller!...

CERFEUIL.

Deux, même... ça vaudrait mieux... Oh! cette nuit... quand il ne passera plus que des chats dans la rue... avec deux ou trois paires de rideaux fortement attachés à ce balcon!...

AURÉLIE.

Ah! vous êtes un honnête jeune homme!

* A. C.

CERFEUIL.

J'ai cette réputation, ma charmante voisine... (*Il baise encore sa main.*)

AURÉLIE.

Monsieur!...

CERFEUIL.

Ne craignez rien... je suis incapable de vous manquer... (*À part.*) C'est-à-dire, que c'est une femme... très-chic!... (*Haut et poussant un cris.*) Ah!...

AURÉLIE.

Qu'avez-vous encore?

CERFEUIL, *fléchissant.*

Ah!...

AURÉLIE, *à part.*

Mon Dieu!... s'il allait lui arriver malheur ici. (*Haut.*) Voulez-vous mon flacon?

CERFEUIL, *assis.*

Non, merci... Madame, je sais d'où ça vient... ce matin j'ai oublié de déjeuner, et...

AURÉLIE.

Pauvre garçon, et c'est moi qui suis la cause... (*Elle va à la cheminée.*) Tenez, monsieur, ce verre de bordeaux.

CERFEUIL.

Ah! madame, vous me comblez... vous me bourrez... de procédés...

AURÉLIE.

Buvez...

CERFEUIL, *après avoir bu.*

Si bonne... et si belle!...

Il lui baise la main et lui rend le verre.

AURÉLIE, *souriant.*

Ah!... monsieur...

CERFEUIL.

Soyez tranquille... je suis incapable de vous manquer... — Et dire que ce matin... je ne vous connaissais pas *

* A. C.

AURÉLIE, *souriant*.

Et sans mon mari...

CERFEUIL.

Sans votre animal de mari... pardon, madame, c'est votre époux... je veux dire... sans votre rhinocéros de mari... je ne serais pas en ce moment en tête-à-tête nocturne avec son adorable moitié...

On entend à la porte du fond le bruit de la serrure qu'on ouvre.

AURÉLIE.

Ciel!...

CERFEUIL.

Quoi?

AURÉLIE.

On ouvre la porte.

CERFEUIL.

Est-il possible?

AURÉLIE.

Nous sommes perdus!

SCÈNE XX.

LES MÊMES, CLAPOTTE. *

AURÉLIE.

Clapotte!

CERFEUIL.

La paysanne!

CLAPOTTE, *apercevant Cerfeuil*.

Ah! bah!... encore le jeune homme avec madame!

AURÉLIE.

Mon mari nous a enfermés.

CLAPOTTE.

Tous *deusse*!... (*A part.*) Quel serin que monsieur!

AURÉLIE.

Mais, comment es-tu entrée ici?... qui t'a donné les clés?

* A. Cl. Cer.

CLAPOTTE.

On vient de les remettre au portier... avec ces deux lettres.

AURÉLIE, *prenant une lettre.*

De lui!...

CERFEUIL, *prenant l'autre.*

De la veuve Boucanier!...

AURÉLIE, *lisant.*

« J'ai tout cassé dans la chambre de votre complice... où je suis monté, malgré son concierge. »

CERFEUIL.

Bien!

CLAPOTTE.

Bon!

CERFEUIL, *lisant.*

« Monstre! je viens d'assiter à une scène qui me prouve votre infâme trahison. » (*Parlé.*) Ça se dessine!

AURÉLIE, *lisant.*

« On ma fourré au poste... venez me réclamer, mille tonnerres!... afin que je me venge de rechef. » (*Parlé.*) Quel énergumène!

CERFEUIL, *lisant.*

« Plus d'hymen entre nous... mais je vous attends dans votre domicile, pour vous sauter aux yeux... dépêchez-vous!... » (*Parlé.*) Ah! oui!... je vais me dépêcher!...

CLAPOTTE.

Qu'est-ce qu'ils ont donc mangé, tous ces gens-là?

AURÉLIE.

Mais il devient impossible de vivre avec un être pareil!

CERFEUIL.

Plutôt ne jamais être pharmacien que d'épouser cette gaillarde-là!

AURÉLIE.

Je vais le laisser au poste.

CERFEUIL.

Elle m'attendra... sur mon balcon.

AURÉLIE.

Et je cours chercher un refuge près de ma tante à Luzarches... (*Elle remonte.*)

CERFEUIL. *la suivant.**

C'est ça... allons-y... vivement!

AURÉLIE.

Comment!... Mais, moi, monsieur, je vais chez ma tante...

CERFEUIL.

Eh bien! moi, madame... je vais chez mon oncle.

AURÉLIE.

Vous avez un oncle à Luzarches?

CERFEUIL.

Je dois en avoir un... je chercherai... Vous savez, au reste, madame, que je suis incapable...

AURÉLIE.

Oui... vous me l'avez déjà dit... Au bout du compte, je ne peux pas vous empêcher de prendre la même diligence que moi...

CERFEUIL, *vivement.*

Au contraire... En route!... Clapotte, va nous chercher un fiacre.

CLAPOTTE.

Mais... **

AURÉLIE.

Va vite... je me meurs de frayeur dans cette maison.

CERFEUIL, *avec contrariété.*

Ah! sac à papier!

AURÉLIE.

Quoi, encore?

CERFEUIL.

On ne me recevra jamais dans la diligence sans chapeau et avec un soulier de moins!... qui m'ont été chipés par cet affreux Pont-aux-Choux!

CLAPOTTE.

Ah! bah!... comment! c'est lui! Eh ben! alors... pre-

* A. Cer. Cl.

** A. Cl. Cer.

nez-lui, à votre tour, ce qu'il vous a pris... entrez dans sa chambre. *

CERFEUIL.

La peine du talion !

AURÉLIE.

Mais...

CERFEUIL.

A moins que vous ne préféreriez que je reste ici pour qu'il me massacre.

AURÉLIE.

Jamais !... je cours faire mes paquets. **

CLAPOTTE.

Moi, chercher un fiacre.

CERFEUIL.

Et moi... mettre ses bottes... pourvu qu'elles m'aillent !

ENSEMBLE.

AIR de l'appartement pour trois.

AURÉLIE.

Il faut partir pour Luzarche !

A cette triste démarche,

Oui, mon mari

Me force ici,

Sans bruit, mettons-nous en marche :

A l'instant, pour ce voyage,

Préparons notre bagage,

Sous les verroux,

Est mon époux ;

Fuyons ses transports jaloux.

CERFEUIL, à part.

Il faut partir pour Luzarche !

A cette heureuse démarche,

Oui, son mari,

La force ici,

Sans bruit, mettons-nous en marche :

A l'instant, pour ce voyage,

Préparez votre bagage.

Sous les verroux,

* A. Cer. Cl. ** A. Cl. Cer.

UN TIGRE DU BENGALÉ.

Est votre époux ;
Fuyons ses transports jaloux.

CLAPOTTE.

Il faut partir pour Luzarche.
A cette triste démarche.

Oui, son mari,
Le force ici.

Sans bruit, mettez-vous en marche :

A l'instant, pour ce voyage,

Préparez votre bagage,

Sous les verroux,

Est votre époux ;

Fuyez ses transports jaloux.

(Cerfeuil entre dans la chambre de Pont-aux-Choux, Aurélie dans la sienne. Clapotte qui tient les clés à la main, sort par l'escalier de service.)

SCENE XXI.

PO NT-AUX-CHOUX, seul. *Il est pâle, abattu, sa toilette est en désordre.*

On m'a laissé sortir du poste moyennant la somme de 95 francs 89 centimes, pour payer les dégats que j'ai opérés chez le drôle au balcon... je me suis fendu... mais je n'ai plus un décime... et je viens chercher de la monnaie ainsi que mon épouse... que j'emmène décidément à Luzarches à mes côtés, elle s'expliquera devant sa tante. Allons la trouver... (*Il regarde par le trou de la serrure.*) Qu'est-ce qu'elle fait donc là?... des paquets... de ses robes... de ses châles... bigre!... Quel est donc ce mystère?... (*On entend le bruit d'un meuble tombant dans la chambre de Pont-aux-Choux.*) Du bruit dans ma chambre!... (*Regardant par le trou de la serrure.*) Ventre de biche!... un homme!... le basilic!... qui s'introduit dans mes bottes neuves... et dans mon chapeau des dimanches!... Mort de ma vie!... Quel est donc ce second mystère?... Ah!... je devine... un enlèvement... voilà le bouquet!... (*Avec rage.*) A moi mes bons pistolets à fort calibre... On vient, ce sont eux...

où me fourrer?... Ah!... (*Il se cache dans l'armoire qui est au fond.*) Je crois que la journée sera bonne pour Némésis!...

SCÈNE XXII.

PONT-AUX-CHOUX, AURÉLIE, CERFEUIL. *

CERFEUIL, à part. *Il a des bottes et un chapeau beaucoup trop grands pour lui.*

Je flotte dans son chapeau... je ballotte dans ses bottes...

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Il va me les éculer!

CERFEUIL, à part.

Je m'étais trompé... ce n'est pas un tigre, c'est un éléphant.

AURÉLIE, portant à la main son chapeau et son châle.
Me voilà prête...

CERFEUIL.

Et moi aussi... partons.

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Je lâche les chiens.

AURÉLIE.

Un instant, monsieur... Malgré la jalousie absurde de mon mari... je ne veux pas même me donner l'apparence du plus léger tort... Les convenances exigent que je parte seule pour Luzarches...

PONT-AUX-CHOUX, à part, étonné.

Ah! ne les criblons pas encore de chevrotines.

CERFEUIL.

Mais, vous savez bien, madame, que je suis incapable de vous manquer...

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Il serait possible!...

CERFEUIL.

Si j'ai été la victime de votre mari qui a brisé mes cannes, oubliées par hasard, ainsi que mon chapeau...

* A. C. P.

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Et son escarpin.

CERFEUIL.

S'il m'a poursuivi sans relâche de son aveugle fureur... lui seul est coupable... je ne vous ai jamais offert autre chose que l'expression de mon profond respect.

AURÉLIE. *

Je me plais à le constater...

PONT-AUX-CHOUX, dont l'ébahissement va croissant, à part.

Ah!... ils sont dignes tous les deux du prix Montyon!

CERFEUIL.

Et si je tiens à vous accompagner, madame, c'est seulement pour vous protéger contre les dangers d'un voyage nocturne.

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Il m'émeut!

CERFEUIL.

Vous ne savez pas à quoi une jeune et jolie femme... (A part.) Elle a souri... ça marchera... (Haut.) A quoi une jeune et jolie femme est exposée, la nuit, dans une voiture publique... il y a des voyageurs si immoraux... Mais je serai là!...

PONT-AUX-CHOUX, à part, attendri.

Excellente pâte de jeune homme!

AURÉLIE.

Ah! monsieur, vous êtes d'une délicatesse!...

CERFEUIL.

Que vous ne méconnaîtrez pas... ainsi que votre époux.

PONT-AUX-CHOUX, à part.

Il a raison... j'ai eu cette bassesse...

AURÉLIE.

Alors, monsieur, si c'est dans l'intérêt de mon mari...

CERFEUIL, à part.

Oui, madame, c'est pour lui... pour lui seul... (A part.) Je la tiens!...

* A. P. C.

PONT-AUX-CHOUX.

Ah! tant de vertu!... mon œil se mouille... je n'y résiste plus...

Il tombe assis sur un fauteuil au fond, et lâche machinalement la détente d'un pistolet qui part.

AURÉLIE.

Ah!...

CERFEUIL, se tétant.

Je suis mort!... je dois être mort!...

AURÉLIE.

Mon mari!

CERFEUIL.

Lui!... au secours!... il va nous tuer!...

PONT-AUX-CHOUX.

J'avais formé ce projet, * mes enfans... mais je renonce à cette idée un peu mexicaine... Venez tous les deux sur mon cœur... J'ai tout entendu... tu es un noble jeune homme... je te donne mon chapeau et mes bottes... Tu es une vertueuse épouse!... Non, non, non... plus jamais de soupçons jaloux.

AURÉLIE, troublée.

Ah! mon ami!...

PONT-AUX-CHOUX.

Je deviens aveugle... à compter de cette seconde.

AURÉLIE.

Vois que de malheurs ton horrible jalousie peut causer!...

PONT-AUX-CHOUX.

Oh! oui... D'abord mon pistolet, que j'ai lâché sans le vouloir... j'aurais pu me crever un œil!

CERFEUIL.

Et mon mariage manqué avec la veuve Boucanier!...

PONT-AUX-CHOUX.

Ton mariage manqué?... (A Aurélie.) On lui remplacera sa veuve, n'est-ce pas, Rélie?

* A. P. Cer.

AURÉLIE.

Nous ferons tout notre possible, mon ami.

CERFEUIL, *à part.*

Elle a rougi... doux espoir!

PONT-AUX-CHOUX.

Et si tu veux t'établir, je te prêterai des fonds pour en acheter un... d'apothicaire... Nous ne nous quitterons plus... tu me soigneras... tu soigneras ma femme... tu seras le parrain de mon premier... de tous même... n'est-ce pas, Rélie?

AURÉLIE.

Si tu le désires...

PONT-AUX-CHOUX.

Ma maison sera la tienne...

AURÉLIE.

Mais pourtant, mon ami...

PONT-AUX-CHOUX.

Je le veux... (*A Cerfeuil.*) Et tu m'avertiras si on lui fait les yeux doux.

CERFEUIL.

Je ferai comme pour moi... soyez tranquille...

PONT-AUX-CHOUX, *lui pressant la main.*

Je le suis...

CERFEUIL, *à part.*

Pas encore... mais ça viendra.

SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, CLAPOTTE. *

CLAPOTTE, *entrant avec précaution.*

Le sabin est en bas... Ah! monsieur qui bécotte le jeune homme!

PONT-AUX-CHOUX.

Oui! mon Pylade... mon Siamois... celui de ma femme... A propos, comment t'appelles-tu?

CERFEUIL.

Cerfeuil.

A. P. Cer. Cl.

PONT-AUX-CHOUX.

Ah! le joli nom... je l'aimais déjà... sur la barbe de capucin... Mon cher persil... (*Se reprenant.*) Non... Cerfeuil... donne le bras à ma femme.*

AURÉLIE.

Où allons-nous donc?

PONT-AUX-CHOUX.

Diner au restaurant... tous les trois... c'est moi qui paie.

CLAPOTTE. Et où ça?

CERFEUIL, *regardant Aurélie.*

Au Feu Éternel!...

AURÉLIE.

Est-ce que ça existe?

CERFEUIL.

Vous le verrez, madame.

PONT-AUX-CHOUX.

J'aurais préféré le Bœuf-à-la-mode...

CERFEUIL.

Oui! à cause de...

PONT-AUX-CHOUX.

Je ne sais pas à cause de quoi!... mais ça sera pour la prochaine fois.

CHOEUR.

Air du *Caïd*.

En ménage ayons tous
Confiance,
Voilà la science
Du bonheur des époux,
Gardons-nous
Des soupçons jaloux.

AURÉLIE.

D'un Othello si noir,
L'épouse,
A son tour, est jalouse
De récolter, d'avoir
Des bravos, de vous, chaque soir.

* A. Cer. P. Cl.

UN TIGRE DU BENGALE.

CERFEUIL.

Quel beau sort vont nous faire,

PONT-AUX-CHOUX.

L'amour et l'amitié !

CERFEUIL.

En tout, oui, je l'espère,

PONT-AUX-CHOUX.

Nous serons de moitié !

CERFEUIL.

Quel doux

PONT-AUX-CHOUX.

Quel doux

CERFEUIL.

Z'espoir !

PONT-AUX-CHOUX.

Z'espoir !

CLAPOTTE.

Au rendez-vous

Accourez tous !

Bravez les coups

Du coupe-choux

De Pont-aux-Choux.

ENSEMBLE.

AURÉLIE.

Non, mon époux

N'est plus jaloux ;

Il voudrait vous

Recevoir tous,

Messieurs, chez nous.

PONT-AUX-CHOUX.

Non, Pont-aux Choux, etc.

CERFEUIL.

Non, son époux, etc.

CLAPOTTE.

Non, son époux, etc.

CHORUS.

En ménage, ayons tous, etc.

F I N.